

# Sommaire

A Madrid, la foire Arco monte tranquillement en puissance Lemonde.fr - 24/02/2023	3
Emerige et le CPGA actifs pendant ARCO Le Quotidien de l'Art - 23/02/2023	5
Kenia Almaraz Murillo et la galerie Anne-Sarah Bénichou lauréates de la première édition du prix Emerige-CPGA artnewspaper.fr - 22/02/2023	6



## A Madrid, la foire Arco monte tranquillement en puissance

Du 24 au 26 février, la capitale d'Espagne et ses institutions sont l'épicentre des collectionneurs et amateurs d'art contemporain espagnols et latino-américains. La Méditerranée vient cette année bousculer la géographie de la foire Arco, à Madrid – qui a ouvert ses portes au public vendredi 24 février, jusqu'au dimanche 26, après deux journées réservées aux collectionneurs et professionnels –, avec une section sous forme d'exposition intitulée « La Méditerranée : une mer ronde ». « La foire s'est toujours essentiellement tournée vers l'Amérique latine, qui reste très présente, mais cette ouverture vers des artistes de tout le monde méditerranéen montre que les lignes bougent », se réjouit la galeriste parisienne Chantal Crousel, fidèle parmi les fidèles, puisqu'elle participe à Arco depuis son lancement, il y a quarante ans.

Confiée à la commissaire grecque Marina Fokidis, avec les conseils de trois artistes (dont la Franco-Marocaine Bouchra Khalili), cette séduisante section propose une traversée circulaire autour d'une vingtaine d'artistes (presque exclusivement des femmes) et autant de galeries invitées venues d'une douzaine de pays. Une installation vidéo de la Française Pauline Curnier Jardin (Ellen de Bruijne Projects, Amsterdam) y côtoie des sculptures de la Palestinienne Jumana Manna (Hollybush Gardens, Londres) ou encore du Franco-Algérien Mohamed Bourouissa (Kamel Mennour, Paris).

Deux autres sections sont plus classiques, avec des invitations faites à de jeunes galeries, qui bénéficient de stands à prix modérés pour présenter des « solo shows ». C'est le cas de l'allée « Opening », qui rassemble dix-sept propositions de galeries de Valence, Marseille, Sao Paulo, Munich, Amsterdam, Cluj-Napoca (Roumanie), Bogota ou Lima. La Parisienne Anne-Sarah Bénichou y présente la jeune artiste française d'origine bolivienne Kenia Almaraz Murillo, 28 ans, avec un ensemble de somptueux tissages conceptuels, mi-traditionnels, mi-futuristes. Un travail récompensé sur la foire par le prix Emerige-CPGA (Comité professionnel des galeries d'art).

Enfin, la rubrique « Jamais pareil » se concentre sur l'art contemporain latino-américain, avec onze galeries présentant chacune un ou une artiste venu(e) du Mexique, du Pérou, du Brésil ou d'Argentine, dans une grande diversité de formes et de pratiques. La galerie Karen Huber, de Mexico, dont c'est la toute première foire en Europe, y présente ainsi le jeune peintre queer Ana Segovia (30 ans), qui explore les gestes de la masculinité de manière cinématographique et tendre.

Au total, 211 galeries (dont 170 font partie du programme général) de trente-six pays, dont un tiers d'espagnoles, participent à l'événement, qui est aussi la première grande foire internationale de l'année. Dans cette manifestation qui monte, une trentaine de galeries internationales viennent pour la première fois, dont l'américaine David Zwirner et la brésilienne Mendes Wood DM ou, côté français, Ceysson & Bénétière, la galerie Suzanne Tarasiève (dont c'est la première foire depuis la disparition de sa fondatrice, le 27 décembre 2022) et Christian Berst.

Contrairement à la foire Art Basel Miami Beach (de trois à quatre fois plus chère pour les galeristes, et qui fait, elle, le pont entre l'Amérique du Nord et l'Amérique latine), Arco fonctionne sans les très grandes enseignes, bien que certaines y participent depuis plusieurs années, comme l'autrichienne Thaddaeus Ropac (qui présente parmi les œuvres les plus chères ici, avec des pièces de Rauschenberg et de Baselitz à plus de 1,5 million d'euros), ou la française Perrotin. Parmi les grands habitués français : les galeries Lelong & Co., Jocelyn Wolff, Mor Charpentier, ou Jérôme Poggi, qui a réalisé, le premier jour, le meilleur démarrage de foire de son histoire.

Une directrice de galerie : « C'est une foire d'amoureux de l'art plus que de spéculateurs »

« C'est une foire d'amoureux de l'art plus que de spéculateurs », glisse une directrice de galerie, qui souligne la qualité de l'accueil et des échanges, avec de très nombreuses délégations de collectionneurs, et une ambiance plus concentrée qu'électrique. A Arco, les collectionneurs espagnols et sud-américains (pour beaucoup installés à Madrid, qui est devenu une solution de repli en Europe face aux soubresauts financiers de leurs pays) viennent soutenir leur scène en prenant le temps de la réflexion, avec beaucoup de contacts le premier jour, qui se sont concrétisés par des ventes, le second.

Du côté des nouveaux venus, une galerie détonne par son ambiance crépusculaire : Voloshyn, de Kiev, célèbre pour avoir servi d'abri antibombes au début des frappes aériennes, un refuge utilisé notamment par l'artiste Nikita



Kadan, dont le travail est présenté ici. Bien que fermée depuis le début de la guerre, Voloshyn a continué de participer à des foires internationales, et annonce qu'elle rouvrira en mars.



ESPAGNE

**Emerige et le CPGA actifs pendant ARCO**

La foire d'art moderne et contemporain madrilène, qui a ouvert ce mercredi à 11h ses portes aux professionnels, reçoit comme chaque année un bon contingent de galeries françaises : 15, sans compter les enseignes multinationales comme Continua, Ropac ou Zwirner, ayant un espace important à Paris. L'occasion de mettre en avant la scène française peut donner des initiatives variées : ainsi la galerie Vincent Sator poursuit-elle son partenariat avec la galerie Nieves Fernández (après un échange en sens inverse au moment de Paris+), chez qui elle expose Raphaël Denis. De manière plus institutionnelle, l'Institut français présente les lauréats de la Bourse Révélation Emerige 2022 (sous l'intitulé « Douze preuves d'amour », ou « Doce pruebas de amor ») du 22 février au 28 avril, ce qui coïncide avec le 10<sup>e</sup> anniversaire du prix. Laurent Dumas, le président du fonds de dotation, a rappelé à cette occasion que les liens de son groupe avec l'Espagne datent également d'une décennie et a incité les artistes espagnols actifs en France à être plus présents au niveau des candidatures. Emerige s'est également associé au Comité professionnel des galeries d'art pour financer un nouveau prix. Créé à l'intention des galeries qui montrent sur ARCO la scène française, il avait présélectionné 14 artistes sur 39 candidatures : Iván Argote (Perrotin), Maja Bajevic (Peter Kilchmann), Bianca Bondi (mor charpentier), Mohamed



Bourouissa (Mennour), Mimosa Echarid (Chantal Crousel), Safâa Erruas (Dominique Fiat), Kapwani Kiwanga (Poggi), Théo Mercier (Casado Santapau), Daniel Otero Torres (mor charpentier), Sofia Salazar Rosales (Chert Lüdde), Armando Andrade Tudela (Dvir), Adrien Vescovi (Albarrán Bourdais), Nil Yalter (1 Mira Madrid). Le lauréat, annoncé hier à 18h après délibération du jury composé de Jimena Blázquez Abascal (collectionneuse et directrice de la Fundación NMAC), Imma Prieto (directrice du musée Es Baluard à Majorque), Annabelle Ténéze (directrice des Abattoirs à Toulouse) et Laurent Dumas, recevra 5 000 euros à partager avec sa galerie : il s'agit de Kenia Almaraz Murillo (galerie Anne-Sarah Bénichou). Née en 1994 à Santa Cruz de la Sierra (Bolivie), diplômée en 2020 des Beaux-Arts de Paris avec les félicitations du jury, résidente à Poush Aubervilliers, son travail met en relief les techniques traditionnelles du tissage andin. Une mention spéciale a été attribuée à Nil Yalter (galerie 1 Mira Madrid) en reconnaissance de son œuvre « pour la mémoire des femmes autour de la Méditerranée ».

RAFAEL PIC

Vue du stand de l'Institut français qui présente les lauréats de la Bourse Révélation Emerige 2022.  
© Institut français de Madrid.

Prix ARCO remis à Kenia Almaraz Murillo, galerie Anne-Sarah Bénichou.  
© Photo Rafael Pic



## Kenia Almaraz Murillo et la galerie Anne-Sarah Bénichou lauréates de la première édition du prix Emerige-CPGA



Kenia Almaraz Murillo devant l'une de ses œuvres sur le stand de la galerie Anne-Sarah Bénichou à la foire ARCOMadrid. D.R.

Emerige et le **Comité professionnel des galeries d'art (CPGA)** ont annoncé ce jour, après délibération du jury, le nom des lauréates de la première édition du prix **Emerige-CPGA**. Il s'agit de Kenia Almaraz Murillo et de la galerie Anne-Sarah Bénichou qui présente des œuvres de l'artiste à la foire ARCOMadrid. Le jury a salué « *un merveilleux travail de tissage et de lumière, fruit d'une hybridation entre tradition et contemporanéité* », ainsi que « *la présentation que l'artiste a faite de son travail, créant un espace de dialogue entre la performance et le textile.* »

D'un montant de 5 000 euros, partagé entre l'artiste et la galerie, la dotation récompense un artiste vivant et actif sur la scène française, de concert avec la galerie qui l'expose à la foire d'art contemporain ARCOMadrid. Quelque 33 artistes et autant de galeristes ont candidaté à l'issue de l'appel à candidatures lancé auprès des galeries présentes à la foire madrilène, qui ouvrait ce jour les portes de son édition 2023.

Le jury a décerné une mention spéciale à Nil Yalter et à la galerie 1 Mira Madrid « *en reconnaissance de son œuvre exceptionnelle qui a beaucoup fait pour la mémoire des femmes autour de la Méditerranée.* »

« *Depuis 10 ans à travers notre programme tremplin, la Bourse Révélation Emerige, nous soutenons la jeune scène française et les galeries qui réalisent un travail remarquable aux côtés des artistes. Je suis très heureux d'associer le Groupe Emerige à cette initiative qui vise à promouvoir au-delà de nos frontières le très grand talent des artistes vivant et travaillant en France* », a déclaré Laurent Dumas, Président du conseil de surveillance d'Emerige.

Le jury était composé de Jimena Blázquez, collectionneuse et directrice de la Fondation NMAC ; Laurent Dumas, Président du conseil de surveillance d'Emerige et du Fonds de dotation Emerige ; Imma Prieto, directrice de ES Baluard et Annabelle Ténèze, directrice des Abattoirs Musée - Frac Occitanie Toulouse.

Le Prix **Emerige-CPGA** est le second prix international du **Comité professionnel des galeries d'art**, après le prix Étant donnés, organisé en partenariat avec la Villa Allbertine, qui a été remis en novembre 2022 à Miami à Julien Creuzet, et à ses deux galeries, High Art (France) et Andrew Kreps (États-Unis).